

Évangile du 7 février

Évangile de Jésus Christ selon saint
Marc **Mc 1, 29-39**

En ce temps-là,
aussitôt sortis de la synagogue de
Capharnaüm,
Jésus et ses disciples allèrent, avec
Jacques et Jean,
dans la maison de Simon et d'André.
Or, la belle-mère de Simon était au lit,
elle avait de la fièvre.
Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.
Jésus s'approcha, la saisit par la main
et la fit lever.
La fièvre la quitta, et elle les servait.



Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal
ou possédés par des démons.
La ville entière se pressait à la porte.
Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies,
et il expulsa beaucoup de démons ;
il empêchait les démons de parler,
parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.
Il sortit et se rendit dans un endroit désert,
et là il pria.
Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.
Ils le trouvent et lui disent :
« Tout le monde te cherche. »
Jésus leur dit :
« Allons ailleurs, dans les villages voisins,
afin que là aussi je proclame l'Évangile ;
car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée,
proclamant l'Évangile dans leurs synagogues,
et expulsant les démons.

L'évangile dans ma vie :

- « *Jésus guérit beaucoup de gens* », « *Là, il pria* ». Prière ou action ? L'une ne peut aller sans l'autre. Quelle place je donne à la prière dans mon quotidien ? Est-ce que je prends le temps de remercier Dieu des petites choses positives de mon quotidien ?

Lectures du 7 février

Psaume 146

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 9, 16-19.22-23

Frères,
annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté,
c'est une nécessité qui s'impose à moi.
Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !
Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense.
Mais je ne le fais pas de moi-même,
c'est une mission qui m'est confiée.
Alors quel est mon mérite ?
C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel,
et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.
Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous
afin d'en gagner le plus grand nombre possible.
Avec les faibles, j'ai été faible,
pour gagner les faibles.
Je me suis fait tout à tous
pour en sauver à tout prix quelques-uns.
Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile,
pour y avoir part, moi aussi.

